

RETOUR

Alexander Kiriyaatskiy

à l'Université de

Projet de la THESE

**Chemin vers le grand silence médiéval de
l'Empire Romain depuis 284 jusqu'à 565 en
politique, en philosophie et en littérature**

Afin d'obtenir le grade de Docteur en Histoire (Ph. D.) présentée

publiquement par ALEXANDER KIRIYATSKIY

au Directeur de Thèse

Monsieur le Professeur

Rome entre 284 et 565.

Description du premier chapitre

Le projet de travail que je présente pour mon admission à l'université s'intègre dans la structure d'un examen des détails de l'histoire de l'Antiquité Avancée en Europe depuis 284 jusqu'à 567. Ce qui introduira ce même travail portera sur la nouvelle époque, alors que le pouvoir de l'empereur devient illimité. Le fils de l'esclave affranchi Valéri Dioclétien (né en 225, règne de 284 à 305) devient le monarque absolu. Il rompt toutes les liaisons avec le système de principat. Ce dernier se constituait par le pouvoir du premier sénateur et du premier citoyen. Le principat avait l'autorité suprême. Depuis 284, la monarchie se transforme en certain **Dominat**. Elle légitime la tendance autocratique de la dynastie des Sévères (222-284) officiellement. Notre thèse posera la question: pour quelle raison et comment l'empereur devient le *dominus* de tous les subordonnés malgré leur origine? En présence de l'empereur depuis 284, tous les sénateurs devaient tomber à genoux, baiser les extrémités de sa robe pourpre et, plus tard, être à pied toujours en présence de l'empereur *dominus*, d'où vient l'origine de l'idéologie de la monarchie byzantine. La thèse examinera la tétrarchie (gouvernement de 4 empereurs). En 286, Dioclétien choisit Valérius Maximianus (né en 240) empereur occidental. En 293, Auguste Dioclétien nomme César Galerius Valérius (né en 242) et Maximien donne le même titre à Flavius Constatius Chlorus (né en 264). Il y a la nécessité de former la hiérarchie des césars plus inférieurs que les augustes. Les frères augustes étaient considérés comme les pères. Les césars jouaient le rôle de leurs fils. Aucun des

empereurs n'eut choisi Rome pour sa résidence. La capitale restait *Roma aeterna* perdant cependant sa suprématie politique. Dioclétien habitait à Nicomédie, Galère régnait à Sermie, Maximien gouvernait à Médiolain et plus tard à Ravenne. Constance Chlore administrait à Trière. Nous dévoilerons les raisons pour lesquelles les consuls, les préteurs et les questeurs du sénat ne se limitaient qu'aux jeux et aux charges traditionnelles des sénateurs. Les répressions de l'insurrection des bagaudes (d'Amand et d'Élien 285-286) ont stimulé Dioclétien à ne pas perdre le pouvoir longtemps.

Réformes

Dioclétien a divisé l'Empire en 12 diocèses. Chaque diocèse avait ses provinces. Il organisa l'armée en deux catégories. Cette première devait rester toujours stationnaire à défendre les frontières. La deuxième catégorie devait être mobile afin de se transférer aux points nécessaires à l'intérieur de l'Empire. Notre thèse traversera les parallèles entre la Russie communiste et la transformation du Principat romain en Dominat. Dans ces deux cas, les représentants des esclaves saisirent le pouvoir illimité dans leurs mains. De même, **Dioclétien** remplaçait Jupiter et **Lénine avec Staline** remplaçaient Jésus Christ. La thèse comparera leurs relations négatives au christianisme. Nous dévoilerons comment les communistes se sont inspirés de l'édit des prix maximaux de Dioclétien depuis 301. La deuxième partie de cet édit fixe les salaires maximaux pour tous, depuis les ouvriers jusqu'aux honoraires des architectes et des avocats (edictum de pretiis rerum venalium). Ce sont les réformes de Dioclétien. L'usurpateur britannique Carause (286-293) a régné jusqu'à sa mort. Il fut substitué par Constance Chlore. Maximien a commencé la guerre de contre les tribus maures, contre les alamanes germaniques et contre les francs. Le triomphe de Dioclétien prit naissance en Égypte par sa bataille contre Achillès (non Achille). La campagne militaire de Dioclétien et de Galère était contre les persans. Le 1 mai 305 Dioclétien à Nicomédie et Maximien à Milan ont renoncé au pouvoir. Dioclétien est mort entre 313 et 316. En 305, Galère et Constance étaient proclamés les augustes.

Culture.

La première partie du travail examinera la philosophie populaire à l'époque de Dioclétien. Nous analyserons le néoplatonisme, selon l'enseignement de Plotin (203-269), où s'harmonisaient les systèmes différents de Platon, d'Aristote et des héritages stoïciens et pythagoriciens. Notre analyse se fondera sur l'œuvre de Boèce consacré à Parfirius. Nous étudierons le philosophe grec Jamblique de Colchide (283 – 330) qui a voulu unir toutes les religions des polythéistes. Il a tenté d'expliquer la magie rituelle philosophiquement. Notre travail démontrera que ces tendances correspondaient à l'exigence du temps. La philosophie chrétienne couvre deux tendances. La première se fondait sur la base de Clément Alexandrin (tué en 215 par l'ordre de Salomé). Il a synthétisé la culture grecque et la croyance chrétienne. Origène (185-253) a soutenu et développé cette tendance. En 217, il a organisé son cercle alexandrin. En outre, les représentants de la deuxième tendance orthodoxe ont condamné la première tendance d'Origène dans l'hérésie. En 231, Origène a transféré son école en Palestine. Selon ses trois règles du texte biblique (littérale, morale et philosophique-mystique) Origène est mort rejeté par l'Église officielle. Le fondateur de la deuxième tendance orthodoxe Tertullien (160 – 220) a refusé totalement l'héritage du néoplatonisme et a fondé les idéaux médiévaux. À Rome, le disciple de Méthode Liquide devient

Lactance (250-325) futur éducateur du fils de l'empereur Constantin. Notre thèse analysera la vie de Lactance à l'époque de Dioclétien et plus tard.

Description du deuxième chapitre

Le deuxième chapitre de nos études sera consacré aux problèmes historiques du IV^e siècle. En 306, l'empereur britannique Constance Chlore décède et l'armée proclame empereur son fils Constantin. Galère l'a reconnu César, mais immédiatement à Rome, où il introduit l'impôt total, la plèbe et les soldats proclament Auguste Maxence fils de Maximien. La guerre civile commence. Maximien a voulu défendre le futur de son fils. En outre, il meurt en 310 en Gaule après sa tentative manquée de recouvrer le pouvoir. L'union de Constantin avec Valéry Licinius célèbre le triomphe de leur gouvernement. La bataille décisive s'est passée près du Pont Mollien à Rome. La relation négative de Maxence au christianisme était opposée à la tolérance religieuse de Constantin. Notre thèse tentera de démontrer que cette dernière a tué l'héritage de la culture antique. Constantin et Licinius ont signé cet édit à Milan en 313. Ils dirigeaient l'Empire jusqu'en 324, alors que les discours politiques provoqueront la guerre civile. Constantin a triomphé pour régner avec ses fils jusqu'en 337, où le tribunal a exilé Licinius à Thessalonique, où il a été tué. Pour quelle raison Constantin pouvait décider les discours dogmatiques du christianisme, alors qu'il n'était pas encore chrétien? La deuxième partie illustrera 3 hérésies. Ces dernières sont apparues à l'époque de Constantin. Leurs disciples s'appelaient les donatistes, les priscillienistes et les ariens. En 325, la Cathédrale Universelle de tous les évêques de l'Empire se réunissait à Nicée. L'empereur Constantin (encore polythéiste) la dirigeait. Elle a proclamé le symbole de la foi et a formulé les dogmes essentiels du christianisme, alors qu'il n'appartenait pas à cette religion. La majorité de ses représentants ont condamné l'arianisme. Ari s'est vu exilé en Illyrie. La thèse devra analyser le rôle de la Cathédrale de Nicée dans l'évolution de la société romaine.

A) Les réformes de Constantin

Quatre préfectures: l'Orient, l'Illyrie, l'Italie et la Gaule au-dessus de leurs diocèses. Les préfets des prétoires administraient dans chaque préfecture, et les vicaires des diocèses devenaient leurs subalternes. Les présidents des provinces étaient leurs subordonnés, et les proconsuls n'administraient que les trois provinces l'Achaïe, l'Afrique et l'Asie. Constantin a divisé le pouvoir civil et le pouvoir militaire définitivement. Les préfets n'appartenaient qu'au pouvoir civil. Seuls les magistrats militaires dirigeaient les armées. Constantin a achevé la division de l'armée en deux parties. La garde prétorienne (diminuée à l'époque de Dioclétien) était transformée dans les parties domestiques et dans les parties du protectorat. Deux édits de 316 et de 325 ont interdit aux strates supérieures de toutes les villes de quitter les lieux, où elles sont nées. Ni les décisions des congrès urbains ni les ordres de l'empereur ne pouvaient les affranchir des charges municipales. Les devoirs des curiaux devenaient héréditaires. Les propriétaires, qui avaient des colons appartenant à quelqu'un d'autre, devaient payer leurs amendes. Chaque colon réfugié devait être mis aux fers comme esclave. *Codex Theodosianus*, V, 91. En 317 le même destin attendait les Maîtres de l'Hôtel des Monnaies. La constitution impériale de 332 a interdit le départ légal des colons en dehors de la région de leur asservissement, *Codex Theodosianus*, X, 20, 1, *Cod. Just.*, XI, 8, 1. En 324, Constantin décide à fonder la

nouvelle capitale au centre de l'Empire. Elle devait apparaître sur la place de la vieille colonie grecque Byzance entre l'Asie et l'Europe. Avant le 11 mai 330 à Byzance, les architectes construisent le nouveau palais de l'empereur sur 150 unités carrées de mesures, où on a apporté les meilleurs monuments de l'art de toute la Grèce. Dans cette ville, on a construit les grands thermes, la bibliothèque et l'hippodrome. On a constitué le nouveau sénat, où se trouvait un des consuls. Les représentants de la vieille religion ont participé ainsi à l'édification de la nouvelle ville. On a construit des temples chrétiens et un charmant temple de la Fortune. La grande statue d'Hélios soutenait l'empereur Constantin. Le culte du monothéisme du soleil invaincu côtoyait le christianisme. On suppose, selon des renseignements historiques, que la constitution de la nouvelle capitale a amené l'affaiblissement en 383, la décadence en 410 et la suppression de l'Empire d'Occident en 476. Constantin a continué les réformes de Dioclétien. En 332, l'armée romaine a vaincu les goths. Elle a obligé les Sarmates à rester dans les provinces italiennes. Constantin a été considéré égal aux apôtres malgré les répressions de Constantin contre son fils Crypte et contre sa femme Faust (fille de Maximien) et malgré sa conversion au christianisme hérétique d'Ari avant mourir. Les persans ont occupé l'Arménie et la Mésopotamie.

B) Des autres empereurs du IV siècle.

Après la mort de Constantin régnèrent ses fils: Constantin II (337-340) (Flavius Iulius Claudius Constantius né en 317, Constante (337-350), Flavius Iulius Constans né en 323) et Constance II (337-361). En 351, le moyen fils de Constantin Constance II a attiré le pouvoir au-dessus de tout l'Empire. Il était l'aryen et il a obligé Athanase, l'adversaire orthodoxe d'Ari, à quitter la capitale. Constance II aimait les monuments de l'antiquité polythéiste et à l'époque de son gouvernement le paganisme n'était pas persécuté. Constance a envoyé à l'Occident son cousin Flavie Claude Julian pour combattre contre les alamans. La guerre contre le roi persan Chapour exigeait que les légions de Julian soient transférées à l'orient. Cette exigence provoqua des troubles militaires. Julian jeta son armée contre Constance. Il décède à Cilicie. Julian régnait pendant 3 ans depuis 361 jusqu'à 363. L'historiographie l'a dénigré. L'histoire l'a appelé Apostat, car le but de toute sa vie consistait dans la restauration de la vieille religion. Il a privé le clergé chrétien obtenu après 325 à l'époque de Constantin et de ses fils. Julian était populaire parmi les sénateurs et les intellectuels grecs. En outre, les soldats et le peuple ne le soutenaient pas. Julian fut blessé après le siège avorté de la capitale persane Ctésiphon et, avec la retraite, il décéda. L'empereur suivant fut Jovien. Il devait signer la paix avec les persans et reconnaître l'indépendance de l'Arménie. Jovien était chrétien. Il a annulé les ordres de Julian contre le christianisme. Au début de 364, il est mort. L'armée a proclamé l'empereur Flavie Valentinien I. Il administrait l'Occident. Sa capitale est devenue Milan. Il a proclamé César Flavie Valent pour gouverner la partie orientale de l'empire avec la capitale à Constantinople. Après la mort de Valentinien I en 375, son fils Gracian pris le pouvoir. Il s'habillait dans la robe fourrée des barbares. Il était chrétien et ennemi fanatique de la tolérance religieuse. Il a refusé d'être le premier pontife du paganisme. Il se trouvait sous l'influence particulière de saint Ambroise. La thèse analysera l'influence de ce dernier sur l'idéologie de l'Empire. Gracian a confisqué la propriété de tous les serviteurs polythéiste. En 382, Gracian a obligé d'emporter, de la curie sénatoriale, la statue de la Victoire. La majorité des écoles philosophiques et scolastiques était fermées. Notre recherche étudiera l'Empire des romains barbarisés et sa transformation en ruines, avant les conquêtes. En 375 et en

376, les visigots reçoivent la permission de Valent d'habiter dans le diocèse de la Thrace. L'insuffisance de la nourriture, la vente violente des enfants des visigots comme les esclaves et la confiscation partielle de leurs armes ont conduit aux pillages des domaines riches en orient. En 378, la bataille auprès d'Andrinople (entre les visigots et toutes les armées de Valent). L'armée a essuyé une défaite. Cela s'est reflété dans l'absence de la possibilité de défendre les frontières étatiques longtemps. L'historien Ammien Marcellin compare cette défaite avec la bataille de la République Romaine près de Cannes. Comme la République était réanimée, de la même façon que Byzance. L'Empire Oriental avait réanimé sa vitalité et, en 400, a pu se débarrasser du Visigoth Gaius gouverné à Constantinople. L'empereur Arcadius dépendait de lui et avait peur du danger visigothique. En outre, Byzance a réussi à devenir indépendante. Au contraire, l'Occident a continué à devenir barbarisé et à perdre son état plastique. Après la mort de Valent en 379, à Constantinople Gratien a proclamé la victoire de son disciple orthodoxe Théodose. Notre recherche étudiera le rôle de Théodose dans la division déterminante de l'Empire: la l'Empire Occidental et Byzance. En 381, la deuxième cathédrale universelle s'est constituée déjà à Constantinople en opposition à l'église romaine. En 383, Gratien est tué. La lutte commence pour le pouvoir entre Valentinien II Mineur (375-392), Magné Maxime (383-388) et Flavius Victor (384-388). Le sénat romain a proclamé l'empereur Eugénie (392-394). Comme Julian, Eugénie a tenté d'obliger l'Occident à revenir vers la vieille religion. Nous posons alors la question: le retour à l'antiquité pouvait-il sauver l'Empire Occidental? Le chrétien fanatique Théodose a refusé de reconnaître le néoplatonisme et les dieux antiques. C'était la raison, pour la quelle, Théodose a jeté toutes ses légions dans la guerre contre Eugénie afin d'obtenir le Paradis après sa mort. En 394, après la bataille sanglante, la plupart des légions d'Eugénie ont soutenu la politique religieuse de Théodose. Après le triomphe de 394, Théodose a concentré le pouvoir de deux empires dans ses mains jusqu'à sa mort en 395.

Culture

Très souvent les hommes étaient des polythéistes dans l'âme et se convertissaient au christianisme, selon l'avantage qu'il y trouvait. Ammien Marcellin est l'historiographe du IV siècle. Ammien Marcellin est arrivé en Italie en 357 avec le général Ursin. Il a témoigné du triomphe de Julian en Gaule. En 363, l'historiographe a participé à la campagne militaire de Julian en orient. Grâce à son héritage historique, nous avons l'information claire et concise de Julian Apostat. Il a commencé son travail historique «*Rerum gestarum libri XXXI*» depuis l'année 96, après la mort de Nerva. Il a fini sa chronologie à la mort de Valent en 378. Jusqu'à nos jours on n'a conservé que 18 livres (XIV-XXXI) d'Ammien Marcellin. Décime Magné Ausone (310-393) était connaisseur de la littérature, de la rhétorique, du grec et du latin classique. On considère la «*Moselle*» comme son chef-d'œuvre. Il décrit la rivière «*Moselle*» située à proximité spirituelle des barbares et ses rives pittoresques avec les raisins. Le premier poète chrétien de cette époque fut Juventinus (Gay Aquilin). On le considère comme le compositeur du poème épique de 3 200 vers consacrés au christianisme. Hilaire de Poitiers (mort en 367) a reçu l'instruction supérieure chez les rhéteurs aquitains. Il manifestait contre Constance I à Constantinople. Le poète le plus productif de cette époque fut Prudence (348-405). Il a laissé 10 000 vers. Il a écrit 2 livres contre Symmaque et 20 poèmes opposés au message de Symmaque à l'empereur. Prudence a critiqué sa défense des valeurs polythéistes. Son chef-d'œuvre est le «*Peristephanon*». Nous soulignerons les approbations littéraires et

philosophiques en orient des écrivains opposés comme Basile de Césarée, appelé également Basile le Grand, né en 329 et mort le 1er janvier 379 à Césarée, est l'un des principaux Pères de l'Église. Nous attirons l'attention sur Horapollon, nom signifiant Horus Apollon (ou Horapollon le Jeune, Horapollon de Phénébythis), est un philosophe alexandrin qui a vécu dans la deuxième moitié du Ve siècle. Eusèbe de Pamphile de Césarée, en latin Eusebius Pamphili (vers 265 – vers 340), évêque de Césarée en Palestine, est un écrivain, théologien et apologiste chrétien. Grégoire de Nazianze, ou « de Naziance », dit « le Jeune », ou encore Grégoire le Théologien, né en 329 en Cappadoce et mort en 390, est un théologien et un docteur de l'Église. Grégoire de Nysse, né entre 331 et 341 à Néocésarée (actuelle Niksar en Turquie), dans la province du Pont-Euxin, mort après 394, théologien chrétien et Père ecclésiastique. Évagre le Pontique (346-399) est un moine du IVe siècle dans le désert d'Égypte, premier systématique de la pensée ascétique chrétienne.

De même, nous étudierons les derniers philosophes opposés à la nouvelle religion. Himérios est un orateur et un sophiste (professeur de rhétorique) du IVe siècle ap. J.-C. (315-386). Il était proche de l'Empereur Julien, il enseigna à Athènes. Bien qu'il ait été résolument païen, les auteurs chrétiens du siècle suivant lui ont donné pour élèves les futurs saints Grégoire de Nazianze et Basile de Césarée, mais cela n'a rien d'assuré. Claudien (Claudius Claudianus) (v. 370- v. 408) est un poète latin qui écrit au tournant des IVe et Ve siècles. Il a voulu défendre les dernières tentatives de sauver l'antiquité. Hypatie d'Alexandrie (Hypatia, v. 370 – 415 après J.C.) est une mathématicienne et une philosophe grecque.

Description du troisième chapitre

Ce chapitre tentera de formuler la nouvelle opinion selon la division déterminée de l'Empire. Il analysera le développement de deux pays indépendants. L'époque a systématisé les gouvernements de tous les empereurs suivants de l'ouest et de l'est depuis 375 jusqu'à 565. En occident: Flavie Honorius (395-423), l'usurpateur britannique et gaulois Constantin III (407-411), Priscus Attalus (qui s'est proclamé empereur au nord de l'Italie selon l'ordre d'Alaric, où il régnait de 409 à 410 et en Gaule de 414 à 415), l'usurpateur de 421 Constance III, Johannes (423-425), Flavius Placidus Valentinianus III (425-455), Pétrone Maxime (455), Avit (455-456), Maiorianus (457-461), Libius Severus III (461-465), Procopius Anthemius (467-472), Olybrius (472), Glycerius (473-474), Nepos (474-475) et Romulus Augustulus (475-476). En Byzance: de nouveau, s'analyseront les termes des règnes des empereurs Arcadie (395-408), Théodose II (408-450), Marcien (450-457), Léon I (457-474), Léon Mineur (474), Zénon d'Isaure (474-491), Anastasie (491-518), Justin I (518-527) et Justinien (527-565)

Les problématiques générales du V et du VI siècles.

Honore n'avait que l'âge d'11 ans et, au-dessus de lui, gouvernait le *magister militum*. C'était le vandale Stilichon époux de la fille de Théodose. Il a triomphé dans la bataille contre le préfet byzantin Rufin ennemi de Jérôme. Rufin fut tué à Constantinople, car il n'avait pas statué sur le problème de la frontière entre deux Empires et était condamné dans l'érétisme. En 401, Alaric a attaqué l'Italie. Stilichon a obtenu la paix avec lui et Alaric est devenu l'allié dans la lutte contre Constantinople. En 408, Alaric a conquis la Pannonie et Norique. Il a exigé l'argent et les vivres de Rome. Stilichon a exécuté son exigence, car il a voulu utiliser Alaric

dans la lutte contre les usurpateurs. Mais la partie opposée à Stilichon a triomphé à Rome et Stilichon fut tué en 408. Après son exécution, deux fois déjà, les goths s'approchaient de Rome. Alors, ils ont obligé à libérer 40 000 esclaves. À la troisième fois, le 24 août de 410 les esclaves leur ont ouvert la porte de la cour romaine. Le pouvoir de Rome a voulu correspondre aux idéaux de la société barbarisée. Cette dernière était occupée et pillée pendant 3 jours. Alaric arien ne dévastait que les églises. Ce fragment de notre thèse tentera de dévoiler que la chute de Rome a passé en 410 et seulement formellement en 476. Cette chute a provoqué le retour aux traditions du néoplatonisme. Les écrivains comme Rutilius Namacien ont voulu réanimer la religion antique. Mais les activistes chrétiens comme le prêtre Orose et l'évêque Augustin ont interprété la chute de Rome comme la punition des pécheurs du passé. En 409, les vandales, les selfs et les élans avaient occupé l'Espagne et se sont établis au sud ibérique. En 429, ils ont conquis la plupart de la Numidie et de l'Afrique. Au commencement des années 30 du V siècle, Attila s'est mis à la tête des tribus des huns. Il a proclamé que, depuis la mort d'Honore, l'empereur Valentinien III n'avait pas exécuté sa promesse et c'était la raison pour laquelle il a dévasté la Gaule. En 451, dans les champs Catalanes, le général Aëce a obligé Attila à s'arrêter. En 452, Attila a attaqué l'Italie une dernière fois. Puis, en sa patrie en 453, il décéda. En 455 les vandales ont mis à sac Rome, alors qu'ils ont vendu des patrices et l'impératrice Eudocie comme des esclaves. Depuis 472 jusqu'à 475, des patrices tentaient de gouverner sous les noms des jeunes empereurs. En 475, Oreste a pu couronner son fils Romulus Augustule. Il administrait l'Empire par son nom. Leur chef Odoacre a assassiné Oreste et a privé le règne de Romulus Augustulus. Nous rechercherons pour quelle raison le pouvoir impérial s'est transformé en impuissance et sacrifia sa dignité afin de ne pas perdre le pouvoir spirituel de dehors.

Culture

Claude Claudien (375 – après 404) fut un grand poète. Il a réuni la précoce poésie byzantine et la littérature romaine avancée. Son chef-d'œuvre «Enlèvement de Proserpine» détermine le caractère de cette époque. Ce chapitre étudiera l'héritage littéraire de saint Jérôme (340-420), saint Augustin (354-430), Sulpice Sévère (363-406), Paul Orose (38—420), Ennodius (473-521), Boèce (480-524/526), Donat Arator, Bénédictine de Nursie (480-543) et Cassiodore (485-580). De même, nous dévoilerons les écrivains et les philosophes de Byzance: Nonnos de Panopolis, Proclus le Diadoque (412-485), Le Pseudo-Denys l'Aréopagite vécu vers 490, Agathias le Scolastique (Vers 530 - Vers 580), Cosmas Indicopleustes, Paul le Silencieux et Procope de Césarée (vers 500-560).

La problématique de tout le travail

L'idéologie de deux empires ne laisse pas la place à son origine. Leur empereur pouvait arriver du néant. Leur pouvoir se comprenait comme le cadeau d'au-dessus. Dans tous les cas, chaque empereur construisait l'image de la puissance donnée au corps du dehors. Du «néant», d'«au-dessus», du «dehors» ce sont trois métaphores. Elles composaient l'image de la monarchie. L'«Extériorité», l'«Altérité» et l'«Étrangeté» déterminent les conditions de la dignité des empereurs depuis 284 jusqu'à 527. Au contraire, la démocratie d'Athènes correspondait à la société. La correspondance du VI au III siècle avant J. C. et la correspondance inverse depuis III

siècle jusqu'au VI siècle après J. C. sont deux notions absolument opposées. La puissance et la faiblesse des pays reflètent la force et l'impuissance de sa société.

La centralisation du pouvoir despotique reflète, comme dans l'épreuve négative, le chaos hétéroclite de la société. Trois types de pouvoir caractérisent Rome avancée et Byzance. Le premier est la xénocratie ou la barbarocratie. Il détermine la domination de l'élément ethnique d'autrui. Le deuxième type est la domination de la caste des fonctionnaires. Elle définit l'élément d'autrui à la même société. Le troisième type du pouvoir est la théocratie. Cette dernière détermine l'autorité religieuse d'autrui à la croyance.. Les Visigoths d'Alaric servaient à Rome. Mais ce service n'a pas empêché à devenir les conquérants. Les dirigeants théocratiques arrivent du néant comme Bénédict de Nurse. Il est venu au Monté Cassino de la caverne Subiaco. Les ordres de Semons de Pilier obligeaient les propriétaires à laisser partir leurs esclaves, car il obligeait du Néant, de son pilier ascétique. Chaque idée devenait populaire, alors qu'elle se transformait dans la caricature inconsciente. On considère que l'origine de cette idéologie est l'image du prêtre roi Melchisédech du Vieux Testament. Il n'avait ni père, ni mère, ni généalogie. La limite miraculeuse de la substance sans origine est la figure de l'eunuque byzantin. Très souvent dans les légendes byzantines, les hommes se méprennent et perçoivent les anges par les eunuques. Ce fait démontre que très souvent les hommes percevaient les eunuques par un simulacre d'anges. La société, qui attache du prix aux valeurs morales, ne verra jamais cette auréole étrange dans l'image de l'eunuque. Les deux meilleurs généraux de Justinien I Narcèsse (non Narcisse) et Solomon (non Salomon) étaient des eunuques. Seulement au XI siècle, la féodalisation de Byzance a obligé les eunuques à se serrer. Quand l'armée représente la puissance sociale son général doit être le sien. Si l'armée montre la puissance du pouvoir d'autrui à la société barbarisée, elle doit récompenser l'impotence sociale. Alors son général peut être l'eunuque ou le fonctionnaire et pour lui les soldats ne sont que des instruments étrangers pour parvenir à son but. (S. S. Avérintsev: "Poétique de la précoce littérature byzantine ", Mouche, Queue 1997) Il s'agira ici de l'analyse par la société et à travers l'élite de l'Antiquité avancée. Tous deux ont conduit l'Empire d'Occident à la chute et Byzance à la caricature de l'Empire Romain.

Le but final

Notre recherche tentera de dévoiler que, en Occident, **le manque de bonne volonté à devenir la caricature** a détruit l'Empire Romain. Elle n'a pas permis de se réorganiser afin d'exécuter l'exigence du temps et pour correspondre à l'altérité sociale. En Occident, les eunuques ne pouvaient jamais devenir ni prêtres ni généraux. Aucune des âmes saintes ne pouvaient concevoir que pour s'approcher des écritures saintes, il aurait fallu manger le papyrus des textes comme on le faisait en Byzance. C'était la raison pour laquelle la société occidentale ne s'est pas soumise à l'analogue du pouvoir byzantin. Le pouvoir étranger à la société est devenu invalide et en 410 les barbares ont mis à sac Rome. Plus tard, en 476 le pouvoir des empereurs a perdu sa signification. Ce travail étudiera en profondeur l'histoire des événements, l'histoire de la philosophie et l'histoire de la littérature de l'Occident et de Byzance jusqu'à VII siècle pour comprendre et comparer ces circonstances.

Motivation du premier chapitre

La rédaction de notre thèse se justifie par la démonstration de la caricature de l'histoire de l'Antiquité Avancée en Europe et le chemin vers le grand silence médiéval depuis 284 jusqu'à 565. La tâche de ce travail se concentrera sur la caricature de toutes les sphères du pouvoir dégradant de l'empereur absolu. Cette motivation appartient à plusieurs empereurs aux niveaux étrangers à la société aristocratique. L'origine non de ce monde devient la cause de la caricature sur l'empire classique. L'origine des monarchies absolues est l'idée maîtresse de notre thèse. Le bût de sa composition est lié au système du nouveau point de vue sur la dégradation historique opposée aux développements. Notre motivation est le nouveau développement de la supposition: pour quelle raison aucun des premiers monarques absolus n'a pas choisi Rome pour leur résidence. La cause de composer notre thèse est la première caricature sur l'image classique *Roma aeterna* qui perdit la particularité politique entre les empereurs non de ce monde comme Dioclétien, fils des esclaves libérés. La question «Pourquoi?» devient la racine de la cause de la composition de notre recherche. La cause enveloppe la réflexion contemporaine comment Dioclétien a introduit les règles obligatoires du renfort militaire.

La motivation de l'analyse de la Culture.

La motivation de l'analyse est le monothéisme absolu des néo-platonismes. Ils condamnaient les chrétiens en voyant le paganisme sauvage et préhistorique dans la divinisation de l'homme à l'époque de Dioclétien. La cause de composer ce chapitre est la démonstration des néo-platonistes que le temps se trouve à l'intérieur de Dieu Absolu et non dieu hébraïque à l'intérieur du temps. Les néo-platonistes ne pouvaient pas croire que Dieu Créateur du monde pouvait être fatigué et endormis depuis sa création de l'Univers et de l'homme. La motivation de ce fragment se fonde sur la dernière réanimation des traditions antiques, alors que leur monothéisme commence à barbariser le concept de l'Être Absolu par le monothéisme relatif de la nouvelle religion. La motivation de ce chapitre est la description de l'agonie du passé. Cette dernière lutte contre la nouvelle époque dans les héritages philosophiques de Parfirius et de Jamblique de Colchide (283 – 330), Plotin, Augustin, Boèce, Denis l'Aréopagite, etc.. La cause de l'analyse de ce chapitre essaye de démontrer que la nouvelle religion est le primitivisme de tous les concepts de l'expérience humaine qu'elle soit comprise entre les masses primitives et rien plus. Le monothéisme de Dieu Absolu est substitué par le despote et égrégore Iagvé chrétien qui n'a rien construit que le Globe Terrestre. A l'époque du néo-platonisme, la terre finie était opposée à l'espace infinie du Cosmos des idées. Les néo-platonistes affirmaient que sans direction de Dieu Absolu tout disparaît et s'arrête, alors que le dieu despote hébraïque endort au septième jour comme toutes les créatures astrales et diaboliques. Dieu Absolu est par tout comme dans tous les temps et il ne peut pas endormir à l'intérieur du temps dont le faisaient les derniers empereurs. Ils étaient les caricatures sur le pouvoir et sur la religion en même temps. Notre motivation s'appuie sur les contradictions au primitivisme, alors que le premiers chrétiens Clément Alexandrin (tué en 215 par l'ordre de Salomé) et Origène (185-253) ont essayé de communiquer la nouvelle religion avec l'héritage antique. Les chapitre des mes études ont l'unique motivation fondée sur les problèmes historiques depuis IV jusqu'au VII siècle en commençant de la guerre civile au triomphe depuis Dioclétien jusqu'à Justinien. Leurs relations négatives et positives au christianisme étaient unies par l'opposition à la tolérance de l'homme avec la vision qui était vaincu du primitivisme dominé à la fin

de l'antiquité. La motivation de notre analyse est la victoire totale du primitivisme sur toutes les **conséquences positives et négatives**. La thèse développera l'explication suivante du grand silence médiévale en philosophie et en littérature depuis 565. **Notre étude de la problématique de catégories (A)** se penche sur la connaissance de Dieu (**mythe**) par la bible sans **logique** et sur l'expression de cette dite connaissance par la **langue immeuble** (expressions classiques pour tous), alors que l'homme dépendait totalement de la **réalité**, ne possédait pas son **effectivité** et affirmait que l'efficacité humaine ne vient que du diable. Les **trois catégories** médiévales rejetaient la reconnaissance du **présent créatif**. Le début du Moyen Âge rejette la catégorie de **logique**, car le **mythe** biblique la remplace. Cela nous reconduit vers le sens (A) des catégories, alors que Cassirer souligne que l'homme médiéval n'a reconnu ni son efficacité ni son effectivité élémentaire de la **logique**. *L'Individu et cosmos* assimile la **logique** et la transcendance, alors que l'une de ces sphères opposées refuse l'existence de l'autre. L'abîme entre leurs refus fait apparaître une liaison divine. L'ordre hiérarchique de l'Être laisse l'espace intermédiaire entre deux mondes opposés. Ainsi, le néoplatonisme révèle étape par étape l'Être Divin à ce monde mais aussi la matérialisation aux idéaux. Le **mythe** (Dieu) est opposé à la **langue** (explication). La **logique** était tuée par Denis l'Aréopagite dans la même **réalité** reconnue. Seule la Renaissance a fait coïncider les mêmes catégories à travers la forme de l'intuition. **Notre étude de la problématique des objets (B)** présuppose l'origine de la scolastique sur la frontière entre l'Antiquité et le Moyen et son évolution médiévale, selon *L'Individu et cosmos*. La scolastique a assimilé l'héritage de Denis l'Aréopagite philosophe byzantin du VI^e siècle et a réalisé la hiérarchie céleste et ecclésiastique. **Notre étude de la problématique des sujets (C)** illustrera le fait que la hiérarchie céleste et ecclésiastique de Denis l'Aréopagite. Denis l'Aréopagite développe la tautologie jusqu'à sa propre vision renouvelée de l'Univers. Il essaya d'annuler la coïncidence antique des concepts opposés. En outre, cette dernière illustre l'utilisation de la hiérarchie d'Aréopagite dans nos quatre catégories philosophiques. **CAB) La circularité des problématiques reliées** présente la réalité obscure que l'homme médiéval formule sa conception de Dieu sur les concepts chrétiens, juifs et antiques. Denis l'Aréopagite écrit ses traités *Des noms divins* et *De la hiérarchie céleste et ecclésiastique* et les transforme en sources d'enseignements médiévaux, sur lesquels s'appuient les trois philosophes mentionnés plus haut. Denis l'Aréopagite sépare, par ses traités, la croyance et la science (logique), et nous pouvons dire que Pseudo-Denis détruit le rapport entre le sauvetage de l'âme et l'esprit spéculatif de l'hellénisme. Ce philosophe byzantin confond aussi les relations entre les catégories et leurs instruments. Au Moyen Âge, l'**esprit** s'incarne dans la **réalité** sans efficacité et la **langue** de la Byzance s'est réorganisée à travers la nouvelle **puissance** de la poésie rimée. Pendant l'Antiquité, cette dernière n'existait pas. Pseudo-Denis l'Aréopagite proclame le processus successif d'unir l'homme à Dieu et de détruire l'illustration de l'intelligence. Au VI^e siècle, de nombreuses rimes **linguistiques** étaient, par leur **puissance**, les empreintes des poètes du Proche-Orient, car leur état de l'**âme** a déterminé la nouvelle **croyance** (Dieu). L'objet se transformait en sujet et produisait son opposition. En outre, aucun objet ne sera jamais sujet. En Byzance, la **connaissance** asiatique a déplacé la **logique** hellénique et l'**esprit** de l'humiliation a établi les dogmes de la **réalité** obscure: La critique classique a persuadé les poètes de croire que la rime et les vers rythmiques ne soient qu'un trait négatif comme dans la poésie de Virgile.

RETOUR